WEDEMEYER-KOLWE, Bernd, « *Der neue Mensch* ». *Körperkultur im Kaiserreich und in der Weimarer Republik*

Nicolas Le Moigne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/781>

DOI : 10.4000/ifha.781

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicolas Le Moigne, « WEDEMEYER-KOLWE, Bernd, « *Der neue Mensch* ». *Körperkultur im Kaiserreich und in der Weimarer Republik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/781> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.781>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WEDEMEYER-KOLWE, Bernd, « *Der neue Mensch* ». Körperkultur im Kaiserreich und in der Weimarer Republik

Nicolas Le Moigne

- 1 L'habilitation de B.W.-K. pourrait porter comme titre *Le corps comme idéologie*. L'historien du sport de l'université de Göttingen s'intéresse en effet au lien entre pratiques du corps et doctrines de vie, et explore dans cette plantureuse monographie le monde de la Körperkulturbewegung, qu'on ne peut qu'imparfaitement traduire en français par « culture physique ». Car la « culture du corps » se distingue de la pratique des sports en général : le développement du corps y est un but en soi, sans passer par le prétexte d'un jeu. « Développement » n'est pas synonyme de simple aspiration au muscle : les nudistes, par exemple, entrent dans le champ de l'enquête. Les associations qui pratiquent cette culture du corps, qui est aussi un culte, développent dans l'Allemagne impériale et de Weimar un discours idéologique explicitement formulé, et comptent d'après l'auteur jusqu'à plusieurs centaines de milliers d'adhérents à la fin des années 1920. Elles constituent sans doute à cette époque la branche la plus nombreuse de la Lebensreform, nébuleuse de groupes en quête de nouvelles pratiques de vie, qui cherchent toutes à régénérer l'être humain en assurant le développement harmonieux de ses facultés.
- 2 Ce dessein repose sur la redécouverte du corps ; si la notion de Körperkultur recouvre des sensibilités extrêmement différentes, toutes ont en commun de vouloir « libérer le corps » – enchaîné, au choix, par l'héritage du christianisme ou les servitudes des conditions de vie modernes. L'auteur distingue quatre grandes démarches au sein des groupes qu'il étudie, qui articulent aussi les quatre chapitres de l'ouvrage. Le rythme, d'abord. La gymnastique « harmonique » ou « rythmique » qui vise avant tout à l'expression corporelle, sous des formes parfois proches de la danse – Rudolf Bode enseigne ainsi dans son réseau d'écoles à retrouver dans son corps l'« onde originelle »,

qui est le motif primordial du Cosmos. La deuxième mouvance est celle que B.W.-K. appelle la « réincarnation », c'est-à-dire la spiritualité fondée sur les exercices corporels et respiratoires. Les écoles de Yoga ou de Mazdaznan se développent ainsi parallèlement à la réception des mystiques orientales dans la bourgeoisie cultivée allemande, sous une forme néanmoins fortement sécularisée. « L'air et la lumière » (Licht und Luft) est le troisième courant, celui des nudistes, ou de la « culture du corps libre ». L'auteur se penche particulièrement sur leurs liens avec l'hygiénisme (thérapies du soleil), l'esthétisme du corps et l'eugénisme, en étudiant notamment les mouvements menés par Heinrich Pudor et Richard Ungewitter, dans lesquels la pratique du nudisme est fortement teintée d'esprit völkisch. Enfin, « Force et Beauté » est la ligne directrice de ceux qui pratiquent le body-building, et auxquels serait réservé en France le nom de « culturistes » ; le corps y est un capital à développer par des soins spécifiques ; la concurrence et le culte de la performance y sont au cœur des pratiques collectives.

- 3 Ces quatre grandes directions doctrinales recouvrent, et l'auteur le rappelle souvent, une multitude de groupes et de sous-tendances. Les sensibilités politiques y vont du socialisme au racisme völkisch, et les réactions à la « mise au pas » de 1933-34 sont loin d'être univoques. B.W.-K. s'attache cependant à en montrer l'homogénéité sociale (les « nouvelles classes moyennes ») et organisationnelle (refus du modèle de l'association – Verein – au profit du Bund, souvent autour d'un chef charismatique). Bref, l'ouvrage entreprend une cartographie systématique de la planète des prophètes fous du corps, et l'on est parfois pris de vertiges à la lecture des pratiques infligées à des milliers de disciples par certains gourous. C'est tout simplement passionnant.
- 4 Nicolas LE MOIGNE (Lycée Michel-de-Montaigne, Mulhouse)